

## 11<sup>ÈME</sup> FORUM DE HAUT NIVEAU DE TANA SUR LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

### Thème général : l'Afrique dans un ordre mondial en pleine évolution

#### Contexte

L'Afrique est une région dont l'importance stratégique ne cesse de croître à l'échelle mondiale. Parallèlement, le monde connaît des changements dans les rapports de force, des progrès technologiques et des rivalités géopolitiques dans un ordre mondial complexe en pleine évolution. Dans ce contexte instable, l'Afrique se trouve à un tournant décisif, confrontée à la fois à des opportunités et à des défis alors qu'elle s'adapte à ce paysage en mutation. L'un des plus grands défis de l'Afrique est l'inégalité économique car, certains des pays les plus vulnérables au monde et des économies les plus dynamiques se trouvent sur le continent. Cette inégalité engendre des tensions sociales et une instabilité politique, rendant difficile le développement socio-économique. Un autre défi pour l'Afrique est la sécurité, les conflits, le terrorisme, le crime organisé et le dérèglement climatique qui induisent l'instabilité et découragent les investissements.

En outre, le processus de démocratisation et d'intégration en Afrique se heurte à des obstacles importants, notamment la prévalence croissante des discours favorables aux coups d'État et antidémocratiques, influencés en particulier par l'expérience de la gouvernance démocratique des citoyens d'Afrique occidentale et centrale. Parallèlement, certains pays se retirent des Communautés économiques régionales (CER) en raison de préoccupations concernant la réactivité, l'alignement des priorités, la cohérence et l'incohérence de ces CER, qui ont un impact négatif sur la volonté des administrations militaires de s'engager et de coopérer en vue d'un retour à l'ordre démocratique et constitutionnel, sur la perception des CER parmi les populations, et qui soulèvent des doutes quant à ceux que les CER représentent réellement et aux intérêts qu'elles privilégient. Ces défis ont un impact direct sur l'Architecture africaine de paix et de sécurité (APSA) et le rôle des CER, avec d'autres menaces potentielles pour l'intégration régionale observées dans les discussions en cours concernant la reconnaissance et l'accès à la mer en Afrique de l'Est. Dans l'ensemble, il est crucial que les gouvernements et les institutions africains reconnaissent et traitent la question de la fragmentation, car elle sape l'action africaine, affaiblit l'unité et l'influence du continent et entrave sa renégociation au sein des systèmes économiques et politiques internationaux.

Malgré ces défis, l'Afrique dispose d'atouts considérables, notamment ses riches ressources naturelles, sa population jeune, dynamique et en pleine croissance, ainsi que ses possibilités d'innovation. Dans ce contexte, la question est de savoir si l'Afrique pourra surmonter ses obstacles et réaliser pleinement son potentiel, ou si elle sera laissée pour compte dans l'ordre mondial en pleine évolution. Dans ce contexte, les discussions générales du Forum de Tana visent à :

- 1) Évaluer la dynamique évolutive de l'ordre mondial contemporain et ses implications pour l'Afrique, notamment les vulnérabilités, les défis et les opportunités.
- 2) Examiner les atouts, les ressources et les capacités uniques de l'Afrique qui peuvent être mis à profit dans ce contexte mondial en pleine évolution.
- 3) Mettre en exergue les stratégies et les initiatives susceptibles de donner à l'Afrique les moyens de naviguer et de façonner l'ordre mondial à son avantage.
- 4) Explorer les modalités permettant d'encourager le dialogue et les partenariats afin de maximiser le potentiel de l'Afrique dans un monde en rapide évolution qui reconnaît et respecte les perspectives uniques de l'Afrique.

**Sous-thèmes:****1. Positionner l'Afrique dans un ordre multipolaire émergent**

Le système international contemporain se caractérise par une multipolarité qui résulte du fait que les États-nations remettent en cause le statu quo, s'efforcent de le maintenir ou cherchent à démontrer leur influence en menant diverses politiques étrangères. Cette multipolarité est encore renforcée par les reconfigurations résultant de la coopération (ou de son absence), des initiatives multilatérales prises par des États ayant des intérêts communs, ainsi que des politiques et actions anti multilatérales privilégiant les accords bilatéraux sur la base d'intérêts mutuellement bien compris. L'espace politique mondial se caractérise par des dynamiques de pouvoir complexes, des intérêts divers, des idéologies concurrentes et des efforts visant à favoriser la coopération entre des acteurs ayant des perspectives, des méthodes et des objectifs différents. Si la recherche de coopération et de collaboration a stimulé la concurrence entre divers acteurs qui se disputent des sphères d'influence et la suprématie, certains ont mené des politiques étrangères qui remettent en cause l'internationalisme libéral et l'idée même du multilatéralisme, tandis que d'autres tentent de le sauver. Cette dynamique complexe présente à la fois des vulnérabilités et des opportunités pour l'Afrique. L'Afrique doit poursuivre ses propres programmes de développement, de paix et de sécurité afin d'assurer sa stabilité interne et son progrès. Elle doit définir ses intérêts et ce qu'elle attend des bouleversements actuels et de la configuration générale du système international. Pour y parvenir, l'Afrique peut tirer parti de la force et de l'efficacité de l'Union africaine (UA) pour s'exprimer et agir sur la manière de se (re)inventer et d'influencer son importance stratégique et géopolitique croissante. Dans l'ensemble, la discussion devrait porter sur la position de l'Afrique, son pouvoir d'action et la manière dont ses dirigeants naviguent dans les réalités dynamiques et complexes et les bouleversements du monde multipolaire, notamment en identifiant les choix politiques stratégiques que le continent doit faire pour façonner l'ordre émergent, avec le développement, la paix et la sécurité comme points de convergence.

**2. Redéfinir la *Pax Africana* dans un paysage sécuritaire régional et international en pleine évolution**

Le concept de *Pax Africana* – une paix protégée et maintenue par l'Afrique elle-même – est tiré de l'étude fondatrice d'Ali Mazrui publiée en 1967. La *Pax Africana* incarne l'appel à la responsabilité et à l'appropriation par l'Afrique de sa sécurité collective, y compris les cadres, institutions et mécanismes pertinents qui sont au cœur de l'APSA. Les tendances récentes dans le domaine de la paix et de la sécurité, notamment la prévalence des menaces hybrides pour la sécurité, la persistance des conflits armés alimentés par divers facteurs politiques, socio-économiques et culturels, et l'internationalisation des conflits armés, ont des répercussions importantes sur les initiatives de gestion et de résolution des conflits en Afrique. L'évolution des modèles d'intervention étrangère sur le continent, qui attire divers acteurs avec leurs intérêts et leurs impératifs, soulève des questions cruciales quant à l'impact de la géopolitique et des impératifs géostratégiques sur le programme de paix et de sécurité. Ces développements appellent un examen et une analyse plus approfondis des progrès, des écueils et des perspectives de la *Pax Africana* dans un contexte de changements profonds sur les plans régional et international en matière de sécurité. Au cœur de la *Pax Africana* se trouvent l'institutionnalisation et la consolidation d'une paix durable en Afrique, qui sont fondamentales pour le développement, la prospérité et la stabilité. Une analyse critique de l'état d'avancement de la *Pax Africana* soulève également des questions essentielles concernant la capacité d'action, l'autonomie et les moyens dont dispose l'Afrique pour relever les multiples défis en matière de paix et de sécurité, tout en évoluant dans un contexte mondial de plus en plus complexe, interconnecté et multidimensionnel. Parmi les questions clés qui seront abordées dans le cadre de ce sous-thème, citons :

- 1) Le concept de *Pax Africana* est-il pertinent pour le programme collectif de paix et de sécurité de l'Afrique ?
- 2) L'UA a-t-elle adopté une vision redynamisée et pragmatique de la *Pax Africana* dans un paysage de paix et de sécurité en rapide évolution ?
- 3) Dans un système en pleine évolution et mondialisé, l'APSA fournit-elle les moyens permettant de réaliser une nouvelle *Pax Africana* ?
- 4) Comment la *Pax Africana* peut-elle être mise à profit pour renforcer l'action, l'autonomie et les capacités de l'Afrique dans un contexte d'intérêts concurrents, de concurrence géopolitique et de demande accrue de solutions efficaces et pragmatiques aux défis complexes en matière de paix et de sécurité ?

### 3. Mégatendances : des menaces sans fin ?

L'Afrique est souvent citée comme le point de convergence de plusieurs mégatendances, notamment un ensemble de dynamiques complexes et synergiques telles que les changements démographiques et sociaux, l'urbanisation, le dérèglement climatique et les migrations. Les mégatendances sont de puissantes forces de transformation qui ont un impact sur tous les aspects de l'activité humaine à l'échelle mondiale. Dans un monde interconnecté, ces mégatendances créent des chocs négatifs et positifs qui exacerbent les défis socio-économiques, politiques et sécuritaires et créent de nouvelles opportunités pour le continent. Les mégatendances dans les domaines politique, macroéconomique, sociétal et technologique sont identifiées comme étant au centre du sous-thème.

- 1) Changement démographique (une population jeune en augmentation, avec des implications pour la productivité du travail et un potentiel de croissance économique s'il est exploité de manière proactive).
- 2) Tendances à l'urbanisation/croissance des mégapoles et possibilité d'exploiter ce phénomène comme catalyseur pour les investissements dans les infrastructures, la création d'emplois et l'amélioration des services.
- 3) Changement climatique et ses effets plus larges en tant que multiplicateur de risques dans divers secteurs, notamment la mobilité/migration, le secteur agricole, et son impact sur les moyens de subsistance, la biodiversité, etc.
- 4) Évolution technologique (y compris l'Intelligence artificielle) et son rôle en tant que catalyseur de l'innovation, son impact sur les modèles économiques, son impact sur la paix et la sécurité et l'amélioration de la connectivité, l'adaptabilité, la numérisation, la dématérialisation, etc.

Les mégatendances peuvent transformer positivement le continent si des mesures concrètes sont prises.

### Capsules de Tana<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Le Secrétariat du Forum de Tana introduit une nouvelle approche appelée « *Tana Pods ou Capsules de Tana* » aux fins d'améliorer les discussions sur les questions clés. Ces capsules fonctionneront simultanément et permettront aux participants de choisir entre deux discussions ciblées sur des questions clés au sein des sous-thèmes. Le Secrétariat espère que cela encouragera une plus grande participation des parties prenantes tout en offrant un cadre intimiste et ciblé pour des discussions qui favorisent une approche plus collaborative quant à l'impact des politiques.

### 3.1. Exploiter l'IA et les méga données : cadres, pratiques et état de préparation de l'Afrique

Les moyens traditionnels de collecte et d'analyse des données, comme l'explique Martin Wahlisch dans une note d'information destinée aux praticiens publiée en 2020, « *sont de moins en moins adaptés pour générer des images instantanées de la situation afin de planifier et de mettre en œuvre des interventions [en matière de paix et de sécurité] plus opportunes* » ; le Big Data et l'Intelligence artificielle (IA) peuvent combler efficacement cette lacune en fournissant des réponses politiques et programmatiques fondées sur des données probantes. En plus d'accroître la productivité dans les secteurs de l'agriculture, de la sécurité, de la santé, de la finance, de la fabrication et des transports, avec un impact positif sur le développement économique, l'IA peut également améliorer les solutions de prestation de services visant à relever les défis sociétaux tels que la pauvreté et les lacunes en matière d'infrastructures. En ce qui concerne la création d'emplois, l'IA pourrait jouer un rôle dans l'optimisation de l'utilisation des ressources, telles que la consommation d'énergie, l'eau et la gestion des déchets. L'IA peut également favoriser le raccourci technologique en contournant les limites des infrastructures, permettant ainsi l'accès à des solutions de pointe qui comblent la fracture numérique et le fossé technologique.

Cette session se concentrera sur les cadres pertinents existants aux niveaux continental, régional et national, ainsi que sur les pratiques politiques dans le contexte de l'IA. Elle examinera comment ces cadres ont positionné l'Afrique pour atténuer les défis et maximiser les opportunités liées à l'IA et aux méga données. La discussion sera fondée sur la nécessité de mettre en place des politiques et des programmes fondés sur des données probantes pour répondre aux grandes tendances émergentes, notamment les changements démographiques et sociaux, l'urbanisation, le changement climatique et les migrations. En outre, cette session explorera comment améliorer l'efficacité sectorielle afin d'améliorer la prestation de services dans une perspective de prévention des conflits, de développement et de droits humains sous l'angle de la sécurité. Cette session abordera en particulier la nécessité d'améliorer les analyses de situation pour l'alerte précoce, la planification et la mise en œuvre d'interventions opportunes en matière de développement [paix et sécurité] à l'aide de l'IA et des mégas données. Elle traitera notamment de ce que cela signifie pour les politiques et les cadres existants, en particulier en ce qui concerne les défis liés à leur mise en œuvre, la modification des politiques et cadres politiques existants et l'élaboration de nouveaux cadres et politiques. L'Afrique a besoin d'un débat sur la manière dont l'IA et les méga données peuvent relever les défis et saisir les opportunités liées aux mégatendances, et c'est maintenant qu'il faut agir !

### 3.2. Libérer le potentiel de l'Afrique : tirer parti de la transition démographique grâce à la ZLECAf

La transition démographique de l'Afrique offre d'importantes opportunités de transformation économique et de développement durable. Avec une population active significative, l'Afrique peut connaître une augmentation de la productivité, une expansion du marché de consommation, des innovations et des progrès technologiques, ainsi que la création d'emplois. La Zone africaine de libre-échange continental (ZLECAf) facilite ces avantages en créant un marché plus vaste et en permettant l'échange de connaissances et la collaboration. L'Afrique peut libérer son potentiel de croissance et de compétitivité en investissant dans l'éducation et en promouvant des secteurs économiques inclusifs. Dans cette discussion, nous aborderons les questions suivantes:

- 1) Comment les gouvernements et les parties prenantes africains peuvent-ils tirer efficacement parti de la transition démographique dans le contexte de la ZLECAf pour

stimuler une croissance économique inclusive, la création d'emplois, l'intégration régionale et le développement durable à travers le continent ?

2) Quelles politiques et initiatives devraient être mises en œuvre pour garantir que les avantages de la transition démographique, tels que l'augmentation de la productivité, l'expansion des marchés de consommation et les progrès technologiques, soient répartis équitablement et contribuent à la réduction de la pauvreté et au progrès social en Afrique ?

#### 4. Naviguer dans la transition dans un ordre mondial en pleine évolution

Le continent africain, qu'il s'agisse d'États individuels ou d'entités régionales, a connu des changements et des transitions importantes tout au long de son histoire. Ces transitions comprennent notamment le passage du colonialisme à l'indépendance et à l'autodétermination, du régime militaire au régime civil et vice-versa, des États à parti unique aux démocraties multipartites, des économies fragmentées aux marchés communs régionaux et continentaux, de la technologie analogique à la technologie numérique, et de la dépendance aux combustibles fossiles à l'exploration des énergies renouvelables, pour n'en citer que quelques-unes. Le continent continue de naviguer à travers ces transitions, qui ont des implications variables pour la paix, la sécurité et le développement.

La nature complexe de ces transitions souligne l'importance pour les Africains d'exiger une meilleure gouvernance et un meilleur leadership afin de garantir un avenir plus pacifique et plus sûr. Cependant, la gestion des transitions n'a pas toujours donné des résultats positifs. Trop souvent, elles ont conduit à la violence, à l'aggravation de la pauvreté, à des conflits politiques, à la répression et à des violations des libertés civiles. D'autre part, les moments de transition et d'incertitude sont également synonymes d'opportunités d'innovation, par exemple l'utilisation de la technologie mobile pour la consolidation de la paix au Kenya grâce à la plateforme *Ushahidi* et à bien d'autres. Au niveau continental, l'UA est demeurée attentive à ces questions, comme en témoigne la récente Déclaration/Conférence de Malabo, qui visait à aborder les questions de l'extrémisme et des changements anticonstitutionnels de gouvernement. Ce qui est clair, c'est que pour notre continent, les transitions ne sont jamais linéaires et que, malgré une planification et une préparation minutieuses, les résultats ne sont jamais garantis.

Alors que nous nous interrogeons sur la place de l'Afrique dans un paysage mondial en pleine mutation, le Forum de Tana de cette année examinera la manière dont l'Afrique gère les transitions. Ce panel abordera les transitions en Afrique d'un point de vue historique et contemporain et proposera des réflexions sur la manière de gérer les transitions dans un ordre mondial en évolution afin d'obtenir de meilleurs résultats en matière de paix, de sécurité et de développement. La discussion portera sur deux dimensions :

##### **Capsules de Tana**

#### 4.1. Transitions politiques

Cette session portera sur les transitions politiques, les démocraties défailtantes et les manifestations auxquelles sont confrontés les gouvernements, les régimes ou les systèmes politiques africains. Les principales questions abordées seront les suivantes :

1) Quels enseignements peut-on tirer de toutes les transitions récentes, de leurs résultats et de leurs implications pour les réponses de l'UA et des CER ?

- 2) Comment les États et les institutions africains peuvent-ils remédier aux vulnérabilités existantes et anticipées afin de mieux gérer les transitions et d'assurer un avenir plus sûr et plus pacifique aux Africains ?
- 3) Quelles sont les possibilités d'obtenir des résultats plus favorables pour l'avenir de la paix et de la sécurité sur le continent ?

#### **4.2. Transitions énergétiques**

La transition énergétique mondiale, qui consiste à passer des systèmes énergétiques basés sur les combustibles fossiles à des alternatives renouvelables et durables, est essentielle en raison de ses profondes répercussions politiques, économiques et environnementales. Cette transition a le potentiel de réduire la dépendance vis-à-vis des importations de combustibles fossiles et d'accroître la sécurité énergétique, donnant ainsi aux pays un plus grand contrôle sur leurs sources d'énergie. En outre, elle favorise l'innovation, la création d'emplois et la diversification économique, stimulant ainsi une croissance durable tout en réduisant les disparités socio-économiques. La transition est également essentielle pour la durabilité environnementale, car elle atténue le changement climatique, qui exacerbe les conflits en Afrique et ailleurs, réduit la pollution et protège les écosystèmes, garantissant ainsi une planète habitable pour les générations futures. En Afrique, cette transition revêt une importance particulière compte tenu des ressources abondantes du continent en énergies renouvelables. Elle permet à l'Afrique d'exploiter son potentiel, de promouvoir un développement inclusif et de s'imposer comme un leader dans le domaine des énergies durables, tout en relevant les défis socio-économiques et environnementaux urgents. Axée sur la durabilité, cette session explorera les questions suivantes relatives à la transition énergétique :

- 1) Comment la communauté internationale peut-elle favoriser la coopération et la collaboration internationales afin d'accélérer la transition énergétique tout en garantissant un accès équitable à une énergie propre et abordable pour toutes les régions, y compris l'Afrique ?
- 2) Quels cadres politiques et mesures incitatives peuvent être mis en œuvre pour attirer les investissements, promouvoir l'innovation et faciliter le déploiement des technologies d'énergie renouvelable en Afrique, compte tenu des défis et des opportunités uniques auxquels le continent est confronté ?
- 3) Comment les pays africains peuvent-ils renforcer leurs efforts de renforcement des capacités, de partage des connaissances et de transfert de technologies afin de favoriser le développement durable de l'énergie, de créer des emplois locaux et de maximiser les avantages socio-économiques dans le cadre de la transition énergétique ?